AP Sorie 100 Rue douat Farmaus



«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21: 11-12

XXVe Année Mensuel No 11

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Août 1927

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus, dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

« LA TOUR DE GARDE »

ne contient que des articles traduits des publications de "The Watch Tower", journal bimensuel anglais édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117 Adams street Brooklyn N. Y. U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford *Président*

W. E. Van Amburgh *Secrétaire-trésorier*

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Les demandes d'abonnement sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,

39, rue des Communaux, **Berne** (Suisse).

SEMAINE DE L'A. I. E. B. DU 27 AOUT AU 4 SEPTEMBRE

Les bénédictions de l'année passée furent grandes pendant la semaine de service. Des milliers de personnes entendirent le message du royaume, grâce aux efforts simultanés du peuple de Dieu de la terre entière. Depuis lors les expériences ont prouvé un accroissement d'intérêt pour la vérité. Comme nous constatons ce fait et que nous comprenons toujours mieux quel est notre mission et quelle est l'importance du temps dans lequel nous vivons, nous aimerions à nouveau encourager le peuple de Dieu à entreprendre une même campagne cette année. Que chaque frère et sœur ait conscience de son grand privilège d'être un témoin de l'Eternel. Nous avons maintenant l'occasion de prouver notre foi par les actes. « Les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples », toi donc, porteur de lumière, lève-toi et resplendis !

Que chaque directeur local et chaque ouvrier d'ecclésia s'applique sérieusement à élaborer de sages projets, afin de pouvoir concentrer autant que possible sur la semaine de service ses forces, ainsi que les forces de toute l'assemblée.

DES COLPORTEURS

Nous cherchons pour la France des colporteurs. Les frères et sœurs qui peuvent se mettre à la disposition de l'œuvre pour ce travail sont priés de s'annoncer au Béthel.

Nous serions également heureux de savoir quelles ecclésias ou quels frères et sœurs isolés seraient disposés à recevoir des colporteurs. En leur offrant un pied-à-terre, ils faciliteront grandement leur travail.

CONGRES DE ZURICH

Tous les frères et sœurs sont cordialement invités à participer au congrès de Zurich qui aura lieu **du 20 au 22 août.** A part notre cher frère Rutherford il y aura encore quelques frères pèlerins de l'étranger qui nous adresseront la parole, de sorte qu'avec la bénédiction du Seigneur nous pouvons nous attendre à une nourriture abondante. Les réunions des deux premiers jours (samedi et dimanche) auront lieu **au grand théâtre.** Ce théâtre est non seulement un local distingué et très approprié pour nos buts, mais par sa situation idéale, tout près du lac, il offre aussi une excellente occasion de se reposer entre les pauses et de se rafraîchir corporellement. Des préparatifs ont été faits pour des haut-parleurs, de sorte que tous pourront facilement entendre. La conférence publique sera probablement broadcastée.

Selon la possibilité, on tâchera de pourvoir à tous les besoins des frères et sœurs, afin qu'ils puissent se vouer entièrement à la cause du Seigneur. Nous les prions de bien vouloir s'annoncer d'avance pour le logement à frère **Otto Aeschlimann, Stampfenbachstrasse 85, Zurich.**

En plus des frères et sœurs de langue allemande, nous attendons aussi la visite d'un certain nombre de frères et sœurs de langue française, surtout ceux de la Suisse romande car des dispositions ont été prises en vue de donner des conférences en français.

VACANCES

Du 16 au 31 juillet ont lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Les bureaux et l'imprimerie sont fermés, et nous prions nos amis de ne pas nous écrire pendant ce laps de temps.

Nous avisons les ecclésias de la France que notre **Dépôt de Lens** a été suspendu depuis le 1er juillet a. c. et transféré à **Strasbourg. Pour toutes commandes de littérature** veuillez prendre note de la nouvelle adresse : Tour de Garde, Quai Kellermann 5; Strasbourg. (Adresser au bureau de Berne toutes autres correspondances).
Le compte de chèques postaux à **Lille** a été remplacé par celui de Strasbourg: **Tour de Garde, Strasbourg No 7230**

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVme Année — BERNE — AOUT 1927 — BROOKLYN — No 11.

LA NOUVELLE CREATION

(W. T. 15 avril 1927)

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » — 2 Corinthiens 5 : 17.

Lorsque Dieu fit l'homme à son image, il se « reposa » ensuite de toute l'œuvre qu'il avait créée. (Genèse 2 : 2) Cela veut dire qu'il se reposa de toute son œuvre en ce qui concerne les choses terrestres, dont l'homme, qui était parfait, couronnait la création. — Deutéronome 32 : 4.

2 Il n'est pas nécessaire d'admettre que Dieu savait d'avance que l'homme pécherait et qu'il l'avait prédestiné au péché. S'il en était ainsi, et que Dieu eût su que l'homme pécherait, ce dernier, selon le raisonnement humain, n'aurait pas eu son libre arbitre pour suivre la voie qu'il lui plairait de choisir. Dieu nous invite, par sa Parole, à raisonner avec lui et nous comprenons que ce raisonnement doit être à la portée de l'homme. Pour autant que le raisonnement humain puisse en juger, la conclusion suivante paraît être exacte :

3 Le Dieu Tout-Puissant possédait le pouvoir de prévoir, de préordonner et de prédestiner toute chose se rapportant à l'homme. Le fait qu'il pouvait savoir quelle serait la voie choisie par l'homme, conduit à la conclusion que Dieu possède le pouvoir de s'abstenir de la connaissance de ce que l'homme ferait sous certaines conditions ; et qu'ainsi, au lieu de préordonner et de prévoir que l'homme suivrait une certaine voie, Dieu fit son plan pour les deux cas afin de pouvoir agir selon le choix que l'homme ferait. Cela veut dire qu'en substance Dieu dit à l'homme: « Toutes ces choses, tu peux les avoir, tu peux les faire ; mais il est certaines choses que tu ne peux ni avoir, ni faire ; si tu suis cette voie, tu seras toujours en harmonie avec moi et tu vivras ; si tu suis l'autre voie, tu mourras ! » Ainsi, l'homme était libre de choisir la voie qui lui plaisait.

4 Par sa propre volonté, l'homme choisit la mauvaise voie. Conformément à sa loi, Dieu le fit mourir. Si l'homme avait choisi la bonne voie et qu'il eût fait ce qui est agréable à Dieu, il aurait peuplé la terre d'une race d'êtres humains parfaits et heureux, tous pour la gloire de Dieu. En ce cas là, le Seigneur n'aurait pas eu besoin de pourvoir à un rachat et d'exécuter le plan de rédemption. Adam ayant choisi la mauvaise voie, la mort était inévitable pour lui et sa postérité, si Dieu ne faisait pas quelque chose en leur faveur. Le plan de Dieu devait donc contenir des dispositions pourvoyant à leur rançon et entrant en vigueur au cas où l'homme prendrait la mauvaise voie.

5 L'homme prit la voie mauvaise et Dieu pourvut à son rétablissement par une nouvelle création. C'est ce qu'indique la promesse que Dieu donna à Abraham : « Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. » D'abord doit être produite la postérité, ensuite viendra la bénédiction. La « postérité » est la nouvelle création. Cette nouvelle création resta pendant de longs siècles un « mystère caché », jusqu'au moment voulu de Dieu où il le révéla à ses saints. (Colossiens 1 : 26) Même aujourd'hui, seuls ceux qui ont l'esprit du Seigneur peuvent comprendre et apprécier ce divin mystère.

LE COMMENCEMENT

6 Le Logos vivait et avait le droit de vie au degré spirituel. Il fut le commencement de la création de Dieu. Ensuite il fut l'agent exécutif de Jéhovah dans la création de toutes choses. Le Logos ne mourut pas. Vie signifie existence et droit d'exister en harmonie avec la volonté de Dieu. La vie et le droit de vie du Logos ont été transférés du degré spirituel au degré humain. Il fut engendré par la puissance de Dieu et naquit enfant humain (Matthieu 1 : 18). Un des buts de sa naissance et de son apparition dans le monde fut de rendre témoignage de la vérité de Dieu. — Jean 18 : 37.

7 Il est prouvé par le témoignage de Jésus même, que le Logos, comme être, ne mourut pas l'orsqu'il fut transféré de la nature spirituelle à la nature humaine. « Avant qu'Abraham fût, je suis » (Jean 8 : 58). Ces paroles impliquent une existence continuelle. Mourir signifie, cesser d'exister, perte du droit d'existence. Donc, lorsque Jésus dit : « Avant qu'Abraham fût, je suis », il voulait dire que depuis le commencement de la création jusqu'à ce moment-là il avait existé et avait le droit de vivre.

8 Lorsque Jésus fut homme, âgé de trente ans, il vint à Jean et fut baptisé. Par cela il fit connaître qu'il consentait à accomplir la volonté de son Père, comme le dit de lui la prédiction du Livre (Psaume 40 : 8, 9 ; Luc 3 : 21-23). La volonté de Dieu était que Jésus, l'homme parfait, soit la victime par le sacrifice de laquelle la rançon serait procurée pour le rétablissement d'Adam et de sa postérité. Jésus abandonna sa vie d'homme, et renonça au droit de vivre comme homme, mais garda le pouvoir de la reprendre et de l'employer en harmonie avec la volonté divine. Les paroles suivantes le prouvent : « J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre. » — Jean 10 : 18.

9 Au moment de sa consécration, Jésus fut engendré et oint par le saint esprit de Dieu comme créature au degré divin. Ce fut le commencement de la nouvelle création de Dieu. C'est à cette même époque que fut fondé le nouveau monde. (Apocalypse 13 : 8) Déjà, avant ce temps c'était l'intention et le plan de Dieu que sa nouvelle création serait composée de beaucoup de membres dont Christ-Jésus serait le chef. Cela n'implique pas la pensée qu'il prédestina les individus qui formeraient la nouvelle création, mais qu'il prédestina la *classe* composée d'un certain nombre de membres. « En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde,

pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. » — Ephésiens 1 : 4-6.

UNE REALITE

10 Le récit de l'apôtre est positif : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature » (2 Corinthiens 5 : 17). Il ne dit pas qu'il n'est que compté comme nouvelle créature possédant une existence qui ne lui est pas vraiment propre, mais en termes positifs et clairs il dit que la nouvelle créature est une réalité. Les Ecritures ne disent pas que la nouvelle créature n'est qu'une chose qui se développe au sein de la mère et qui arrive finalement à la naissance. Elles ne disent pas qu'elle est un embryon qui reçoit la vie, se développe et naît à la manière d'un être humain. Une créature n'a d'ailleurs aucune responsabilité pendant la période comprise entre l'engendrement et la naissance.

11 Le système de religion, soi-disant orthodoxe, enseigne que la nouvelle créature reçoit la semence de Dieu ou la semence de l'immortalité et que cette semence voyage çà et là dans la créature humaine. Si cette doctrine était vraie, la nouvelle créature ne pourrait jamais mourir, car ce qui est immortel ne peut mourir. Si quelqu'un, ainsi engendré, devenait méchant, sa méchanceté serait sans fin, et c'est de cette pensée que provient la théorie des tourments éternels.

12 D'autres religions ont enseigné que « *l'homme intérieur* est la nouvelle créature qui reçoit en elle une semence d'incorruptibilité. » Cela revient à peu près à dire que l'homme possède en lui une âme, chose séparée et différente de lui-même. Les deux doctrines sont fausses et non scripturales. La pensée que l'engendrement naturel, la formation dans le sein de la mère, la vie et la naissance représentent le développement de la nouvelle créature n'est pas du tout en harmonie avec les enseignements scripturaux concernant la nouvelle création. Les Ecritures montrent que, dès que la nouvelle créature est engendrée et ointe, elle *est* une nouvelle créature et que dès ce moment commence sa responsabilité comme telle.

NOUVELLE CREATION PREFIGUREE

13 Israël selon la chair fut choisi comme peuple de Dieu. Ce peuple préfigurait en vérité et en réalité la nouvelle création, qui est également le peuple de Dieu, choisi et élu pour un but spécial. Israël selon la chair était une image vivante donnée par l'Eternel ; et elle préfigurait la réalité, le peuple de Dieu, c'est-à-dire la nouvelle création ou Israël selon l'esprit. Jacob, de qui le nom fut changé en celui d'Israël, fut le premier Israélite selon la chair. Par sa naissance la postérité de Jacob hérita cette position favorisée, sous les conditions de l'alliance de la loi. La nouvelle création est l'Israël spirituel, engendré et mis en vie sous les conditions d'une alliance par le sacrifice.

14 Moïse était un médiateur, c'est-à-dire qu'il servait d'intermédiaire entre Dieu et Israël. Il fut le porte-parole de Dieu auprès des Israélites. C'est par lui que Dieu dit à Israël : « Désormais, si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez parmi tous les peuples mon plus précieux joyau ; car la terre entière m'appartient. Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs, une nation sainte. Telles sont les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. Moïse alla convoquer les anciens du peuple et il leur exposa tout ce que l'Eternel l'avait chargé de dire. Le peuple tout entier répondit d'une voix unanime : Nous ferons tout ce que l'Eternel a ordonné. Moïse rapporta à l'Eternel les paroles du peuple. » — Exode 19 : 5-8.

15 Les Israélites affirmèrent qu'ils feraient tout ce que le Seigneur leur avait dit par Moïse. Ainsi ils s'engagèrent à observer les stipulations de cette alliance et à être obéissants envers Dieu. L'alliance de la loi servit de pédagogue, de sauvegarde et de guide à ceux qui étaient obéissants en Israël selon la chair, jusqu'à ce que fut venu le temps marqué par Dieu pour commencer la nouvelle création dont Christ-Jésus serait le chef. La nation comme telle manqua d'obéissance, n'observa pas les stipulations du contrat et perdit tout ce que l'alliance lui aurait procuré.

16 Un petit reste persévéra néanmoins dans la foi et ceux de la classe qui vécurent à sa première venue acceptèrent Christ-Jésus et devinrent une partie de la nouvelle création (Romains 11 : 5). A ceux-là et à tous ceux qui sont en Christ Pierre dit : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 Pierre 2 : 9, 10). Cela montre qu'Israël selon la chair préfigurait Israël selon l'esprit ; que celui-ci n'avait pas autrefois été un peuple, mais que maintenant il était devenu le peuple de Dieu pour accomplir ses desseins.

COMMENT FUT FORMEE LA NOUVELLE CREATION

17 La nouvelle création, appelée l'Israël spirituel, a été commencée et sera achevée par les stipulations d'un contrat. Jésus, son chef, conclut une alliance avec Jéhovah, au Jourdain pour remplir la volonté de son Père. Cette alliance obligeait Jésus à se sacrifier comme homme. Toutes les personnes qui, après lui, deviennent une partie de la nouvelle création doivent faire de même, en concluant une alliance par le sacrifice (Psaume 50 : 5). Avant qu'un Juif ou quelqu'autre pût devenir membre de la nouvelle création, il était nécessaire que Jésus mourût comme homme et ressuscitât comme créature divine pour reprendre la valeur de cette vie sacrifiée, humaine et parfaite, afin de la présenter à Jéhovah comme prix rédemptif de l'humanité.

18 C'est donc à la Pentecôte, lorsque les disciples furent engendrés par le saint esprit, que par Christ, commença le choix des membres de la nouvelle création. Leur part de l'alliance par le sacrifice avait néanmoins été faite avant ce moment, lorsqu'ils acceptèrent Jésus comme le Messie et devinrent ses disciples. Dieu avait rempli les conditions de son alliance avec eux à l'époque de leur justification, de leur engendrement et de leur onction du saint esprit, qui eut lieu à la Pentecôte. C'est alors qu'ils devinrent de nouvelles créatures ou des membres de la nouvelle création.

19 La nouvelle création est une classe choisie ou élue parmi les hommes, pour être ensuite adoptée dans la famille de Dieu par Jésus Christ. La nouvelle création au complet, est le Christ achevé. Christ signifie oint de Dieu. C'est le Christ de Dieu ou l'oint de Dieu. Christ est l'agent actif de Jéhovah Dieu ; il est et sera éternellement employé à exécuter les excellents desseins de son Père. La manière dont Dieu choisit et forme la nouvelle création est importante. Sa Parole raconte comment il choisit et développe ses membres.

[20] Que peut faire un pécheur pour entrer en harmonie avec Dieu, quand toute la race humaine est née dans le péché et que nul pécheur ne peut s'approcher de Dieu? La première chose essentielle pour un tel homme est de reconnaître qu'il est pécheur, qu'il a besoin de secours et qu'il est hors d'état de se tirer d'affaire lui-même. Le pécheur doit désirer la justice. Il apprend qu'il est né pécheur et que c'est parce que le père de la race humaine, Adam, a péché, qu'il est né ainsi. Il apprend que Jéhovah est Dieu, et que Jésus est son Fils bien-aimé. Il désire en savoir davantage sur Jésus et entrer en harmonie avec lui, car il sait que le Fils bien-aimé est en harmonie avec son Père.

[21] A ceux-là Jésus dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44). Comment Dieu attire-t-il à Jésus le pécheur ? C'est par la connaissance que ce dernier acquiert, concernant Jésus et sa parenté avec Jéhovah. Bien des chrétiens peuvent raconter des expériences de leur vie, faites avant qu'ils soient devenus chrétiens, et par lesquelles la main du Seigneur paraît avoir guidé leurs affaires d'une manière toute particulière. Il n'est pas déraisonnable de penser que Dieu fait surgir dans les affaires d'une créature, désirant sincèrement la justice, des circonstances, telles, que cette créature se sent attirée par elles vers le Seigneur Jésus ; et c'est de cette manière qu'elle serait attirée à Jésus.

[22] Nous en trouvons la preuve dans les expériences de Corneille. Il ne savait rien du plan du salut par Jésus-Christ, mais il croyait en Dieu et le révérait. Il avait le franc et sincère désir d'être en harmonie avec Dieu. Au moment donné, Dieu envoya Pierre pour lui expliquer le plan de Dieu concernant le salut par Jésus-Christ (Actes 10 : 1-48). Dieu récompensa ainsi la foi de Corneille et son désir de justice. C'est à cause de cet ardent désir de justice que Dieu lui procura la possibilité de recevoir la vérité. Ce qui est vrai pour Corneille doit dans une certaine mesure être vrai pour tous ceux qui sont venus au Seigneur.

[23] Ce qu'il faut d'abord pour venir au Seigneur, c'est un cœur honnête et la foi en Dieu (Hébreux 11 : 6). Un homme qui croit que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent, est favorisé par cette connaissance et par les circonstances qui l'entourent et qui l'attirent à Jésus. Lorsqu'il apprend que Jésus-Christ, par sa mort et sa résurrection, a procuré pour l'homme le grand prix rédemptif, il apprend que l'unique chemin pour retourner à Dieu et à la vie passe par Christ-Jésus (Jean 14 : 6). En substance, Jésus dit à un homme comme celui-là : « Si tu désires venir à Dieu et suivre la voie que je suis, il faut renoncer à toi-même, puis te charger de ta croix et me suivre » (Matthieu 16 : 24). Dans le sens de ce passage, renoncement à soi-même signifie, consécration. Cela veut dire consentir sans conditions à remplir la volonté de Jéhovah Dieu.

LA FOI

[24] Le terme foi signifie avoir la connaissance de Dieu, de son plan et de ses promesses et de s'y fier inébranlablement. Celui qui dans la connaissance et dans la foi a suffisamment progressé pour croire que Jésus est le Sauveur de l'homme et qu'il s'appuie sur lui avec confiance, celui-là a la foi. Il exerce cette foi en faisant une consécration par laquelle il se déclare prêt à remplir la volonté de Dieu. C'est la part de l'alliance que l'homme doit accomplir. Il s'en remet entièrement au Seigneur. Le sang de Jésus, versé pour l'homme, et la foi de ce dernier en la valeur de ce sacrifice, telle est la base sur laquelle Dieu agit avec l'homme.

[25] Dieu justifie alors l'homme qui s'est ainsi consacré. Justification signifie être rendu juste devant Dieu. C'est l'acte juridique de l'Eternel par lequel il décide que l'homme qui, par une consécration, a fait preuve de foi dans le sacrifice de la rançon, est juste ou droit et en paix avec Dieu. Il est trois choses qui opèrent dans la justification, savoir : Premièrement, nous sommes justifiés par la *foi* (Romains 5 : 1) ; secondement, par le *sang* de Jésus (Romains 5 : 9) ; troisièmement, « c'est Dieu qui justifie ». — Romains 8 : 33.

[26] L'homme qui se consacre s'est déclaré prêt à remplir la volonté de Dieu. C'est la volonté de Dieu qu'il soit introduit dans la famille divine comme membre de la nouvelle création de Dieu. Voilà pourquoi Dieu le justifie, afin que, comme membre de son Bien-aimé, il puisse être un sacrifice acceptable. Que sacrifie donc l'homme ? Son droit de vivre comme être humain. Puisqu'il était né pécheur, d'où a-t-il reçu ce droit de vivre comme être humain ? Lorsque Dieu justifie l'homme, celui-ci a le droit de vivre comme être humain ; parce que tous ceux qui sont justes devant Dieu ont le droit de vie. La justification de l'homme est l'appel ou l'invitation au haut appel qu'on nomme aussi appel divin. Reconnaître le fait de la justification par Dieu en soi signifie l'appel de Dieu (Romains 8 : 30). Les membres de la nouvelle création sont appelés à une seule espérance, et c'est l'espérance à une vie céleste. — Ephésiens 4 : 4 ; 1 Pierre 1 : 4.

[27] L'engendrement de la nouvelle créature est le pas suivant. « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Jacques 1 : 18). En exerçant sa volonté, par sa Parole de vérité, Dieu donne à ceux qui sont appelés ses plus grandes et ses plus précieuses promesses, et le Seigneur déclare que si celui qui est appelé est fidèle en accomplissant sa part de l'alliance, il deviendra finalement par elles participant de la nature divine (2 Pierre 1 : 4-11). Celui qui est appelé est donc engendré à une espérance de vie au degré spirituel réservé dans les cieux à ceux qui sont gardés par la puissance de Dieu (1 Pierre 1 : 1-4). Ainsi celui qui est appelé est introduit en Christ par l'esprit de l'Eternel. Ayant donc été adopté dans la famille de Dieu, il peut s'adresser à Jéhovah qui est son Père, parce que Dieu l'a engendré comme nouvelle créature. — Romains 8 : 15.

L'ONCTION

[28] Oindre signifie désigner quelqu'un pour une place d'autorité afin qu'il agisse sous la direction de celui qui donne l'autorité. Christ-Jésus fut oint par le saint esprit de Dieu pour être le chef de la nouvelle création (Colossiens 1 : 18, 19 ; Jean 1 : 32). Tous ceux qui sont adoptés en Christ reçoivent l'onction du saint esprit de Dieu par la Tête, Christ-Jésus. Cela fut illustré par la manière dont le souverain sacrificateur typique recevait l'onction (Psaume 133 : 1-3). C'est Dieu qui donne l'onction ; et c'est par la Tête, Christ-Jésus qu'il oint celui qui est appelé (1 Jean 2 : 20). La créature ainsi engendrée et ointe de Dieu est donc nouvelle. Elle est maintenant en Christ-Jésus et voilà pourquoi elle est une partie de la nouvelle création.

[29] De quoi se compose la nouvelle création ? Une créature se compose de l'esprit, de la volonté, du cœur et de l'organisme. La nouvelle créature se compose de ses parties qui toutes sont consacrées au Seigneur. Lorsque l'homme appartenait à la création adamique, le saint esprit de Dieu n'opérait pas dans son esprit. Mais comme nouvelle créature, la puissance invisible de Dieu,

qui est son saint esprit, est maintenant active dans l'esprit, le transforme, et le met ainsi en harmonie avec la volonté de Dieu.

[30] Adam fut formé des éléments de la terre sans qu'il exerçât la puissance de sa volonté. La nouvelle créature est faite d'une matière terrestre, malléable dans les mains de Dieu, et lorsque la créature exerce la puissance de sa volonté, elle est amenée à une entière et complète soumission d'elle-même et se déclare prête à faire la volonté de Dieu. A la création d'Adam le corps fut d'abord formé des éléments de la terre, puis Dieu souffla dans ses narines « le souffle de vie » et il en résulta un être vivant, mobile et sensible. Dans la nouvelle création l'ordre est en sens inverse. L'esprit se transforme lorsque l'esprit de Dieu y opère.

[31] Mais pendant que cette transformation se fait, l'esprit doit avoir un corps pour pouvoir agir. Dieu et toute sa création spirituelle doivent nécessairement avoir des corps. Nulle créature ne peut exister sans organisme. Le corps de l'homme pécheur est dominé par la volonté de la chair. La nouvelle créature engendrée doit avoir un corps ou organisme approprié à son entourage. Dieu donc regarde le corps de chair de la personne consacrée comme corps de la nouvelle créature, et le tient comme juste. « Est si l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son esprit qui habite en vous. » — Romains 8 : 11.

[32] Le texte qui vient d'être cité ne dit et ne signifie pas que la nouvelle créature est engendrée ou conçue comme une créature animale, qui se développe ensuite jusqu'à ce que le fruit des entrailles donne des signes de vie. Le texte dit et signifie que celui qui est la nouvelle créature en Christ est, par le saint esprit qui demeure en lui, poussé à l'activité dans le service du Seigneur et à la gloire du Maître. Ce texte est le seul dans les Ecritures qui dise que l'organisme de la nouvelle création est vivifié ; ce texte ne contient pas la pensée que ce « vivifié » est semblable à celui d'une créature animale à l'état embryonal. La nouvelle créature doit être le serviteur de Dieu et le corps de cette création doit être employé pour la gloire de Dieu et le sera de cette manière en proportion de ce qu'elle possède de l'esprit du Seigneur.

[33] Celui qui maintenant fait partie de la nouvelle création en Christ doit s'appliquer d'autant plus à affermir sa vocation et son élection (2 Pierre 1 : 10). Il doit s'appliquer à accomplir sa part de l'alliance. Le corps de chair, étant une partie de la nouvelle créature, doit servir Dieu. Affermir sa vocation et son élection signifie la rendre ferme, stable et certaine ; ce qui se fait en accomplissant joyeusement la volonté de Dieu en harmonie avec les stipulations de l'alliance conclue. Servir le Seigneur avec l'esprit, la volonté, le cœur et le corps est essentiel au bien-être de la nouvelle créature. D'aucune autre manière il n'est possible de devenir semblable au chef, Christ-Jésus. *L'être* consacré tout entier est la nouvelle créature, ou la nouvelle création et son corps en est une partie. « Ne savez vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? » (1 Corinthiens 6 : 15). Voilà pourquoi l'apôtre défend à une personne consacrée d'épouser une personne non consacrée. Pour être agréable à Dieu, cette parenté par alliance ne peut exister qu'entre ceux qui sont en Christ.

LE SACRIFICE ET LE CRUCIFIEMENT

[34] La créature humaine étant justifiée devient une partie du sacrifice de notre Seigneur. Christ-Jésus la sacrifie comme étant une partie de son sacrifice. Le corps humain ou le corps de chair est l'organisme de la nouvelle créature aussi longtemps qu'elle est en chair. La nouvelle créature doit se conduire conformément à la volonté du Seigneur ; voilà pourquoi le corps humain justifié doit être employé comme le Seigneur l'aura décidé. Le consacré qui est appelé ne se sacrifie pas lui-même. C'est le sacrificateur qui le sacrifie ; mais il faut que la nouvelle créature soit disposée à s'offrir en sacrifice au souverain sacrificateur, Christ. Son amour pour le Seigneur le pousse à le faire. « Liez avec des cordes la victime aux cornes de l'autel. » — Psaume 118 : 27. (Vers. angl.).

[35] En harmonie avec ces paroles l'apôtre Paul dit en substance à ceux qui sont engendrés et oints par l'esprit : « Frères, par les compassions de Dieu, vous avez reçu le plus grand privilège que toutes créatures puissent avoir, et c'est le privilège d'être une partie de la nouvelle création de Dieu. Vos corps sont saints parce que Dieu les compte comme tels ; et ils sont acceptables à l'Eternel parce qu'il vous a justifiés. Votre culte raisonnable est de prendre garde à ce que vos corps soient offerts au Souverain Sacrificateur et qu'ils servent à la gloire du Seigneur » (Romains 12 : 1). Par suite de la raison ci-dessus énoncée, tout consacré s'est engagé par son alliance à employer les facultés dont son organisme est doué pour le service du Seigneur à toutes les occasions qui peuvent se présenter. S'opposer au service du Seigneur signifie donc s'opposer aux propres intérêts de la nouvelle créature.

[36] L'esprit est la faculté de la créature qui examine les faits, les pèse et en tire une conclusion. La volonté est la faculté de la créature qui, lorsqu'elle connaît les faits décide de faire ou de ne pas faire une certaine chose. Le cœur est le siège des sentiments et inclinations, duquel émane les motifs conduisant à l'accomplissement d'un acte. La tendance naturelle de la chair est mauvaise. Mais la chair qui est maintenant comptée comme juste à cause de la justification, étant l'organisme de la nouvelle créature, doit maintenant être amenée à l'entière soumission de la volonté en harmonie avec Dieu.

[37] La volonté de la nouvelle créature doit toujours être en harmonie avec Dieu, parce que la créature a déclaré consentir sans réserve à faire la volonté de Dieu. L'esprit de la nouvelle créature pénètre la Parole de Dieu et arrive ainsi à connaître la volonté divine. La créature non régénérée par contre se sert de son esprit et de sa volonté pour satisfaire sa chair et ses désirs égoïstes. Cette mauvaise tendance et cette manière d'agir sont appelées le « vieil homme », parce que ce fut la tendance d'Adam. Le « nouvel homme » est la nouvelle créature en Christ, dont l'esprit, la volonté, le cœur et l'organisme sont voués au Seigneur. Comme tel, il grandit et atteint la stature parfaite d'un homme en Christ-Jésus. — Ephésiens 4 : 13.

[38] Pour arriver à ce résultat désiré l'apôtre dit : « Si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, en égard à votre vie passée (conduite, manière d'agir), du *vieil homme* (homme dépravé), qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés (transformés) dans l'esprit (puissance invisible) de votre intelligence (intellect) et à revêtir *l'homme nouveau* créé selon Dieu, dans une justice et une sainteté que produit la vérité. »—Ephésiens 4 : 21-24.

[39] Les membres de la nouvelle créature ne sont pas de « doubles » créatures. Le corps de chair, c'est-à-dire, l'organisme de la créature, maintenant nouvelle, con-

duit néanmoins à quelque confusion si les paroles de l'apôtre sont mal comprises. L'apôtre dit : « Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Corinthiens 4 : 16). L'« homme extérieur » est celui qui est vu de tout le monde. L'« homme intérieur » est celui que Dieu considère ; savoir, l'esprit, la volonté et le cœur, voués à lui, en harmonie avec les stipulations de l'alliance. L'homme regarde et juge d'après l'apparence. Dieu regarde au cœur, à l'esprit et à l'intention de l'homme et le juge en conséquence (Hébreux 4 : 12). Ce que l'apôtre veut dire ici c'est que l'« homme extérieur », que les autres créatures sur terre voient, meurt ; mais s'il est consumé en harmonie avec les stipulations de l'alliance faite avec Dieu, l'« homme intérieur », c'est-à-dire, l'esprit, la volonté et le cœur croissent de jour en jour et de plus en plus en la ressemblance du Seigneur.

40 En écrivant à l'église de Colosses l'apôtre Paul fait une claire distinction entre le vieil homme et le nouvel homme. Dans cette déclaration il dit : « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre » (Colossiens 3 : 5). L'apôtre dit alors en substance : « Si vous êtes une nouvelle créature en Christ, cherchez les choses d'en haut ; attachez-vous aux choses d'en haut et non aux choses terrestres. Comme homme vous êtes morts, mais comme nouvelle créature votre vie est cachée avec Christ en Dieu. »

41 « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre ; l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion ; parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez, à toutes ces choses, à la colère, à lanimosité, à la méchanceté, à la calomnie aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. » Voilà la définition de Paul du « vieil homme », qui déclare nettement que c'est le « vieil homme » qui suit la mauvaise voie prise également par Adam et tous ceux qui suivent la même voie. — Colossiens 3 : 3, 5-9.

42 Puis l'apôtre montre la voie d'action du « nouvel homme », et dit que le « nouvel homme » est renouvelé par la connaissance du Seigneur : « Et ayant revêtu le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance selon l'image de celui qui l'a créé... Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité, vous supportant l'un l'autre, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a un sujet de plainte contre un autre ; comme aussi le Christ vous a pardonné, vous aussi faites de même. Et par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ, à laquelle aussi vous avez été appelés en un seul corps préside dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. » — Col. 3 : 10, 12-15 ; (Darby.).

LA TRANSFORMATION

43 La nouvelle créature doit faire des progrès. L'esprit est le champ de bataille. C'est l'esprit qui est à transformer. La nouvelle créature recherche la vérité de la Parole de Dieu, la voit et en conclut ce qu'est la volonté de Dieu. Voilà pourquoi il est nécessaire pour la nouvelle créature d'étudier la Parole de Dieu, non seulement par occasion, mais constamment. Comme son esprit est renouvelé, il a une vision plus claire de ce qu'est la volonté de Dieu en ce qui le concerne, et alors il exerce sa propre volonté en harmonie avec celle de Dieu et au plaisir du Seigneur. Voici l'argument de l'apôtre en Romains 12 : 2 : « Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. »

44 Lorsque Moïse était sur la montagne son visage refléta la gloire de Dieu. Là, Moïse représentait Christ. Les Israélites selon la chair ne pouvaient regarder le visage de Moïse, parce qu'ils n'avaient pas l'esprit du Seigneur qui avait été communiqué à Moïse. C'est pourquoi il se voilait la face quand il parlait officiellement aux Israélites. Encore maintenant, lorsque les Juifs lisent la loi, ils ont un voile ou une couverture sur leurs yeux et sur leur cœur ; cela veut dire qu'ils n'ont ni compréhension ni entendement, parce qu'ils n'ont pas l'esprit du Seigneur. Leur cœur ou visage n'est pas fixé sur le Seigneur Dieu, mais sur eux-mêmes. Mais tous ceux qui reçoivent l'esprit du Seigneur, comme nouvelles créatures, sont libres de regarder avec le visage dévoilé ; cela veut dire qu'ils ont la compréhension des choses qui se rapportent à l'esprit du Seigneur.

45 En harmonie avec ce qui vient d'être dit, l'apôtre déclare : « Nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël n'arrêtassent pas leurs regards sur la fin d'un éclat qui allait passer. Mais leur intelligence a été obscurcie ; car, jusqu'à ce jour, quand ils lisent l'ancien testament, ce même voile demeure sans être levé, parce que c'est en Christ seul qu'il peut disparaître. Ainsi, aujourd'hui encore, chaque fois qu'on leur lit Moïse, ce voile est étendu sur leur cœur. Quand ils se convertiront au Seigneur, ce voile sera ôté. Or, le Seigneur est l'esprit ; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Et nous tous (la nouvelle créature tout entière), qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'action de l'esprit du Seigneur. » — 2 Corinthiens 3 : 13-18.

46 Lorsque le chrétien contemple la face de Christ, comme indiqué dans la Parole de Dieu, il lui semble qu'il regarde dans une glace ou dans un miroir. Il n'y voit pas son propre égoïsme mais c'est Christ qui lui est refléchi, parce que, comme nouvelle créature, il a l'esprit de Christ et son cœur est en bonne disposition. Ayant porté toute son affection sur le Seigneur, et contemplant Christ, il est transformé en son image de degré en degré. En d'autres termes, la nouvelle créature a une vision mentale de Christ ; et ayant son esprit, et puisqu'il l'aime de tout son cœur, Christ lui est réfléchi comme dans un miroir ; et par cela il est graduellement transformé en la ressemblance du Seigneur.

47 Ce changement consiste dans la croissance de la nouvelle création devenant de plus en plus semblable au Seigneur Jésus-Christ ; c'est-à-dire, son dévouement à Dieu, et à la mission dont le Seigneur l'a chargée sera plus désintéressé. Sans égoïsme elle porte son attention sur les intérêts du royaume qui lui ont été confiés. Elle comprend mieux que le Seigneur lui a donné son saint esprit afin qu'elle puisse représenter les intérêts du Seigneur. Cette transformation continue selon que la nouvelle créature emploie les facultés dont elle est douée, à servir la cause du Seigneur avec désintéressement. En agissant de la sorte, l'« homme extérieur » continue à être consumé et finalement achèvera de se consumer en temps voulu ; pendant ce temps l'« homme intérieur » devient de plus en plus semblable au Seigneur, et lors de la résurrection, la créature sera revêtue d'un corps nouveau et glorieux approprié à son nouvel

entourage au ciel. Cela correspond exactement à l'argument de l'apôtre en 2 Corinthiens 5 : 1-4.

48 Il est évident que ces citations montrent que celui qui est en Christ est devenu une nouvelle créature à laquelle incombe la grande responsabilité d'accomplir les exigences de l'alliance auxquelles elle a consenti lorsqu'elle fut engendrée. A chacun de ceux ainsi engendrés et oints, le Seigneur a confié l'œuvre du ministère de la réconciliation. Afin de remplir leurs obligations, chacun sans exception doit prendre part au service du Seigneur, dans la mesure des occasions qui s'offrent à eux. Tous ne peuvent faire la même chose ; mais on attend de chacun qu'il fasse son « culte raisonnable », (service intelligent ; Darby) conformément à ce que les Ecritures désignent comme raisonnable. Il semble clair maintenant que la volonté du Seigneur Dieu est que tous ceux qui font partie de la nouvelle création sur terre soient ses témoins, déclarant qu'Il est Dieu, et qu'ils élèvent son étendard pour le peuple et lui disent que Jéhovah a placé son Roi sur son trône, que le royaume des cieux est arrivé et que la délivrance est proche.

QUESTIONS BEREENNES

Comment, et de quoi Dieu se reposa-t-il selon Genèse 2 : 2 ? Dieu prévit-il que l'homme pécherait ? Y avait-il des dispositions pourvoyant à la rançon de l'homme au cas où il pécherait, et si oui, lesquelles ? § 1—5.

Comment savons-nous que Jésus eut une existence préhumaine ? Son existence fut-elle interrompue lorsqu'il fut transféré au degré humain? Fut-elle interrompue à la croix ? Quand commença la nouvelle création? En quel sens Dieu nous avait-il « élus avant la fondation du monde ? » § 6—9.

Le chrétien n'est-il que « compté » comme nouvelle créature ? Est-il maintenant une nouvelle créature en embryon ? Est-il correct de dire que l'« homme intérieur » est ou possède une semence d'incorruptibilité ? § 10—12.

Comment la nouvelle création fut-elle préfigurée ? Comment Israël selon la chair fut-il engagé comme peuple de Dieu ? Fut-il obéissant ? Comment et à qui l'alliance de la loi servit-elle de pédagogue ? § 13-16.

Sous quelle alliance la nouvelle création naquit-elle et quelles en sont les stipulations ? Les apôtres entrèrent-ils sous une telle alliance avant la Pentecôte ? Sous quels autres noms la nouvelle création est-elle connue dans les Ecritures ? § 17—19.

Comment un pécheur peut-il s'approcher de Dieu, qui ne regarde pas le péché ? Comment le Père nous a-t-il attiré ? Donner une illustration biblique de ce point. Quelles sont les qualités principales que doit posséder celui qui est attiré ? § 20—23.

Qu'est-ce que la foi et comment s'exerce-t-elle ? Qu'est-ce que la justification et comment est-elle effectuée ? Quel est son but ? Comment et à quoi sommes-nous appelés ? § 24—26.

Définir l'engendrement et l'onction de la nouvelle créature. § 27, 28.

En quoi consiste la nouvelle créature ? Comment peut-on comparer son commencement avec la création d'Adam ? Quel corps a-t-elle maintenant ? Expliquer l'expression « rendre la vie » employée en Romains 8 : 11. Comment la nouvelle créature peut-elle affermir sa vocation et son élection ? § 29—33.

Notre humanité justifiée est-elle une partie du sacrifice de Christ-Jésus ? Est-ce que nous nous sacrifions nous-mêmes ? Comment lions-nous « la victime aux cornes de l'autel » ? § 34, 35.

Définir esprit, volonté et cœur. § 36, 37.

Qu'est-ce le « vieil homme » et le « nouvel homme » selon Ephésiens 4 : 21—24 ? Qu'est-ce-que l'« homme extérieur » et l'« homme intérieur » selon 2 Corinthiens 4 : 16 ? Expliquer sous ce rapport Colossiens 3 : 5-15. § 38—42.

Comment la nouvelle créature est-elle « transformée » ? Expliquer 2 Corinthiens 3 : 13—18. En quoi consiste la transformation de gloire en gloire ? § 43—47.

Résumer les points les plus importants de cette étude et montrer ce que le Seigneur attend de chaque membre de la nouvelle création. § 48.

LE MINISTERE DE LA NOUVELLE CREATION

(W. T. 1er mai 1927)

« En conséquence, frères saints, vous qui avez part à la vocation céleste, considérez bien l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus. » — Hébreux 3 : 1.

UN MINISTRE est un envoyé, revêtu de pouvoirs et d'autorité pour représenter une puissance ou autorité supérieure, qui remplit les obligations de sa fonction et qui rend service. Il est le représentant d'un gouvernement, d'une puissance. Il est un ambassadeur qui exécute son service à titre officiel. Son autorité est limitée par celui qui l'a nommé. Le ministère signifie l'activité déployée en harmonie avec l'autorité ou les pleins pouvoirs qui lui ont été conférés ; il consiste dans l'exercice des obligations ou fonctions afférents à la charge d'un ministre. Le ministère de la nouvelle création se traduit en conséquence par l'activité qui est exercée en harmonie avec l'autorité ou pleins pouvoirs que lui a conférés le grand Eternel.

2 Le fait que l'Eternel employa tant de temps et de puissance pour choisir et développer la nouvelle création prouve qu'il la destine à un très important travail. Il n'est pas raisonnable d'admettre que Dieu ait mis plus de dix-neuf siècles au choix et au développement de la nouvelle création dans le seul but d'amener au ciel quelques créatures, qui célébreront à jamais ses louanges. Ce sera, bien entendu, un délice pour la nouvelle création de louer éternellement le Seigneur l'Eternel, mais il est évident que Dieu veut en outre que les membres de la nouvelle création accomplissent un important service pendant leur développement sur la terre, ainsi qu'après avoir atteint leur glorieuse demeure.

3 Pendant la majeure partie de l'âge de l'Evangile, le peuple a été amené à croire que Dieu faisait des efforts désespérés pour conduire quelques personnes au ciel ; et qu'avec angoisse il cherchait à leur faire atteindre le ciel, afin qu'elles échappent aux tourments éternels. Même durant ces dernières années, où les chrétiens ont appris que la doctrine des tourments éternels était aussi fausse que son auteur le diable, beaucoup de consacrés ont considéré l'appel céleste sous un point de vue très étroit et égoïste. Ils ont espéré être libérés des peines et des tribulations de ce monde pour entrer au port sûr du ciel et se réjouir pendant des âges sans fin des félicités de la demeure de Dieu. Ils n'ont guère songé à accomplir la mission qui est confiée à ceux que le Seigneur a oints.

4 Ce n'est que dans la mesure où nous parvenons à une claire compréhension du plan divin que nous sommes à même d'apprécier que les membres de la nouvelle création jouissent d'une relation grandement bénie et merveilleuse avec Dieu, et que leur privilège consiste à accomplir un service en son nom en qualité d'ambassadeurs. Les membres de la nouvelle création ont en effet l'occasion de beaucoup servir pendant qu'ils sont encore sur la terre, mais lorsqu'ils seront dans les parvis célestes, il leur sera accordé de servir encore davantage. Seuls ceux qui font avec joie leur service sur la terre recevront l'occasion de servir dans les parvis célestes. C'est seulement à ceux qui sont dévoués au Seigneur d'une manière fidèle et désintéressée qu'appartiennent les plus grandes et les plus précieuses promesses, en raison desquelles ils deviendront participants de la nature divine, l'entrée dans le royaume céleste leur étant pleinement accordée.

LE MINISTRE EN CHEF

5 Le fait que l'apôtre engage les membres de l'église à considérer Christ Jésus est d'une grande importance. Le fidèle Logos naquit dans le monde comme Jésus homme, afin de devenir le Sauveur de l'humanité. L'Eternel l'oignit comme Christ Jésus et l'envoya pour le représenter. Il devint ainsi l'apôtre de Dieu auquel il confia le ministère de sa Parole. Il en rendit témoignage en disant : « Voici pourquoi je suis né et pourquoi je suis venu dans le monde : c'est pour rendre témoignage à la

vérité » (Jean 18 : 37). Il déclara que la Parole de son Père était la vérité. — Jean 17 : 17.

[6] Il dit également que c'était son Père céleste qui l'avait envoyé sur la terre (Jean 6 : 57). Il ne vint pas dans un dessein égoïste. « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6 : 38). Il n'est pas venu pour rendre gloire à son propre nom. Il dit : « Je suis venu au nom de mon Père » (Jean 5 : 43). « Je ne puis rien faire de moi-même ; je juge d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » — Jean 5 : 30.

[7] Il fut envoyé en qualité d'apôtre spécial de Dieu pour le représenter comme son ministre. Pendant qu'il était sur la terre, il servit sous la direction et la surveillance de l'Eternel. Il consacra son temps au témoignage de la vérité. Il glorifia le nom de l'Eternel et parla à ceux du peuple, qui l'écoutaient, des bienveillants desseins de Dieu en vue de leur salut. Il dit au peuple que Jéhovah avait pris des dispositions pour réconcilier l'humanité déchue avec lui-même. Il donna des instructions particulières à ses disciples et les envoya faire une œuvre similaire en son nom et au nom de son Père. Lorsque son œuvre sur la terre fut terminée, il dit: « Je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues ; ils ont vraiment reconnu que je suis venu de toi, et ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé » (Jean 17 : 8). Ce sont des choses que nous devons prendre en considération.

LES MEMBRES

[8] S'adressant à ceux qui ont été engendrés et oints du saint-esprit et qui, par là même, ont part à la vocation céleste, l'apôtre dit : « Considérez bien l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus. » Cela signifie que les membres du corps de Christ, pendant qu'ils sont encore sur la terre, devraient considérer avec attention les choses que Jésus fit, afin d'aller et faire de même. Les membres de la nouvelle création sont appelés à suivre ses traces. — 1 Pierre 2 : 21.

[9] Le Seigneur Jésus a-t-il déploré son sort pendant qu'il était sur terre et a-t-il dit en substance qu'il désirait que les peines et les misères prennent fin, qu'il souhaitait quitter ce monde et retourner à la maison du Père pour s'y reposer ? Il n'a rien dit de semblable et toute son activité témoigne qu'il n'avait aucunement une telle pensée à l'esprit. Il vint pour travailler, ce qui veut dire : service. Il dit : « Il me faut accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé » (Jean 9 : 4). Il vint pour servir, et il déploya sans cesse un grand zèle dans son service. Le Père l'envoya, revêtu de l'autorité d'un ministre, pour sauver le monde et le réconcilier avec Jéhovah. Et lorsque, après sa résurrection, il apparut à ses disciples, il dit : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » — Jean 20 : 21.

[10] Jésus fut pendant trois ans et demi le ministre de Dieu et il annonça au peuple, qui voulait bien écouter, la bonne nouvelle de Dieu et son plan de rédemption pour le monde. Puis les membres de la nouvelle création furent chargés de la même manière de proclamer le même message en qualité de ministres de Dieu et de Christ-Jésus, dûment revêtus de pleins pouvoirs et d'autorité. Nous ne découvrons dans la mission qui leur a été confiée aucune allusion qu'ils dussent s'efforcer de développer des dispositions aimables, pieuses et saintes, afin de gagner par elles le ciel. Il est évident que le chrétien doit être aimable, pieux et heureux ; mais ceux qui ne cherchent qu'à se développer dans ce sens, ne s'occupent que d'eux-mêmes et négligent celui qui les a chargés de faire quelque chose. Le Seigneur Jésus accomplit une œuvre spéciale. Les membres du corps doivent accomplir présentement une œuvre semblable.

[11] La mission qui a été donnée à la nouvelle création ne stipule pas non plus qu'ils doivent vanter le mérite de ceux qui ont été leurs conducteurs ou instructeurs. Ceux qui le font détournent leur esprit du Seigneur. Les membres de la nouvelle création ne doivent pas non plus rechercher la reconnaissance pour eux-mêmes. Un véritable ministre représente celui qui l'a envoyé et non pas lui-même. Il glorifie son Maître et personne d'autre. Cela était certainement la pensée de l'apôtre Paul relative à cette question. Il dit : « Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes, ou aurions-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part ? » (2 Corinthiens 3 : 1). L'apôtre reconnaissait qu'il était responsable envers le Seigneur, que sa recommandation venait du Seigneur et que son approbation devait avoir lieu par le Seigneur.

[12] L'apôtre ne songeait pas à revêtir un costume ecclésiastique, à faire étalage d'un visage pieux, à s'asseoir en chaire, les mains jointes, faisant semblant de prier pour être vu et approuvé des hommes. L'apôtre était honnête envers lui-même et franc, ouvert et sincère devant Dieu et les hommes. Il avait conscience de sa propre imperfection et avait fixé les regards sur le Seigneur, doit il dépendait. « Non pas que par nous-mêmes, nous soyons capables de penser quelque chose qui nous viendrait de notre propre fonds ; mais toute notre capacité vient de Dieu. C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non celle de la lettre, mais celle de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. » — 2 Corinthiens 3 : 5, 6.

[13] Cet argument nous montre que les membres de la nouvelle création ne font pas la nouvelle alliance, mais qu'ils sont des ministres de l'esprit de cette alliance. Quel est l'esprit de cette nouvelle alliance ? C'est la réconciliation de la race humaine avec Jéhovah. Les membres de la nouvelle création ont été fait ministres de cette œuvre. Une œuvre préliminaire de témoignage doit être faite, suivie d'une œuvre subséquente d'enseignement.

[14] Puis l'apôtre compare le ministère de l'alliance conclue à la montagne du Sinaï à celui de la nouvelle alliance. La loi de l'alliance faite au Sinaï était gravée sur des pierres et les enfants d'Israël ne pouvaient arrêter leurs regards sur celui qui servait de médiateur de l'alliance à cause de l'éclat de son visage. C'est pourquoi Moïse voilait sa face lorsqu'il était de service. Cette alliance fut un ministère de la mort, vu que les Israélites n'étaient pas en mesure d'observer l'alliance. Le ministère de la nouvelle alliance sera un ministère de la vie, parce que cette alliance procurera la vie aux obéissants de la race humaine, en vertu du mérite de Christ et du ministère parfait s'accomplissant par le Seigneur Jésus-Christ. Ceux qui servent dans l'esprit de la nouvelle alliance ont le privilège de contempler, le visage découvert, la gloire du Seigneur et, en persévérant dans cette voie, ils croissent à l'image du Seigneur. — 2 Corinthiens 3 : 6-18.

[15] De cela nous devons conclure que ceux qui, ayant été engendrés du saint-esprit, ne sont pas disposés et heureux d'accomplir la mission ou le ministère qui leur a été confié, ne sauraient croître à l'image du Sei-

gneur. Par contre, les chrétiens qui prêtent dûment attention à ce que fit Jésus-Christ, le souverain sacrificateur, qui contemplent sa gloire à face dévoilée et qui accomplissent avec joie leurs devoirs et obligations, continuent à croître à son image. Le fait que cela est en corrélation avec le ministère accordé à la nouvelle création ressort clairement de la dissertation de l'apôtre.

16 Il continue avec ces mots : « C'est pourquoi, exerçant ce ministère par la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage » (2 Corinthiens 4 : 1). En d'autres termes, vu que nous reconnaissons que cette mission nous a été confiée, que nous ne nous confions pas en nous-mêmes mais au Seigneur et que nous avons obtenu miséricorde du Seigneur Dieu, nous ne perdons pas courage. « En effet, nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ, le Seigneur. En ce qui nous concerne personnellement, nous nous disons vos serviteurs pour l'amour de Jésus. Car Dieu, qui a dit : Que la lumière brille du sein des ténèbres ! — a fait aussi briller sa lumière dans nos cœurs, pour que la connaissance de la gloire de Dieu resplendisse en la face de Jésus-Christ. » — 2 Corinthiens 4 : 5, 6.

VASES DE TERRE

17 Dans cet ordre d'idées, l'apôtre Paul dit en poursuivant sa dissertation : « Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'une puissance si grande soit attribuée à Dieu, et non pas à nous » (2 Corinthiens 4 : 7). En discutant l'œuvre de la nouvelle création, le volume 6 des *Etudes des Ecritures* dit à la page 16, au troisième paragraphe :

18 Le travail de ces nouvelles créatures, dans le temps présent, a déjà été montré ; il est double, leur engendrement du saint-esprit les constitue prêtres, mais c'est seulement leur esprit qui est engendré, leur corps est encore de la terre et terrestre, ou comme le dit l'apôtre : « Nous avons ce trésor [la nouvelle nature] dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit de Dieu et non pas de nous. » (2 Corinthiens 4 : 7). L'esprit nouvellement engendré ou volonté, représente maintenant la nouvelle nature ; ce n'est qu'à la première résurrection que la nouvelle volonté développée en caractère, sera pourvue d'un corps convenable, etc.

19 Si cette explication est l'interprétation correcte des paroles de l'apôtre, il s'ensuit que la nouvelle créature est une chose qui se trouve à l'intérieur d'une autre chose réputée être le vase. N'est-ce pas précisément la difficulté dans laquelle s'embrouille la chrétienté nominale en enseignant que l'homme a une âme en lui, que cette âme est immortelle et qu'elle ne saurait mourir ? Chaque créature doit avoir un esprit, mais l'esprit n'est pas la créature. L'apôtre déclare expressément : « Si donc quelqu'un est en Christ, il *est* une nouvelle créature » (2 Corinthiens 5 : 17) ; il ne dit pas qu'il n'y a que l'esprit qui est engendré. Voici en quoi consiste la nouvelle créature : esprit, volonté, cœur et le corps humain ou organisme ; toutes ces choses sont consacrées au Seigneur et constituent la nouvelle créature en Christ.

20 La nouvelle créature qui est encore sur la terre a quelque chose à faire. N'oublions que l'apôtre disserte en 2 Corinthiens 4 : 7 le ministère ou service de la nouvelle création. L'explication disant qu'il parlait d'une nouvelle créature qui se trouve à l'intérieur d'un vase de terre est complètement étrangère à sa dissertation. Cette dernière se refère essentiellement au fait que Dieu a confié à la nouvelle création un ministère, qu'il lui a donné mission d'accomplir certaines choses ; que cette *mission* est un merveilleux trésor, une chose précieuse et, partant, la chose la plus importante que la créature ait reçu. Le Seigneur a confié cette chose précieuse, c'est-à-dire le service ou ministère de la nouvelle alliance à la nouvelle création. La mission comprend les intérêts du royaume du Seigneur. Dans la parabole cette chose de prix est représentée par les biens ou talents qui sont confiés aux membres du corps.

21 Les nouvelles créatures qui sont encore sur la terre ont un organisme terrestre et, par conséquent, possèdent ce trésor, c'est-à-dire la mission ou ministère de la réconciliation, dans des vases de terre, afin qu'une puissance si grande soit attribuée à Dieu et non pas aux hommes (2 Corinthiens 4 : 7). Il s'agit de la mission dont parle le prophète en Esaïe 61 : 1, 2. En disant que ce trésor ou mission ou ministère est possédé ou gardé dans des vases de terre, l'apôtre en indique également le motif : « afin qu'une puissance si grande soit attribuée à Dieu, et non pas à nous ». Paul voulait empêcher que quelqu'un s'imaginât qu'il allait çà et là pour proclamer son propre message de rédemption et pour dire : Cela vient de mon propre fonds ; admirez-moi de ce que je suis à même de vous signaler comment vous pouvez être sauvés ! Paul, au contraire, glorifiait le nom de Jéhovah et disait au peuple que l'excellent moyen qui apporterait la vie à la race humaine venait de Dieu.

22 Le diable tirant profit de la faiblesse humaine, suggéra sans cesse à l'homme la pensée que ceux qui devenaient des ministres étaient particulièrement dignes d'être honorés et exaltés, parce qu'ils enseignaient au peuple le moyen d'être sauvé. Ceux-là cherchent leur propre gloire et non pas la gloire du Seigneur, et ils trébuchent. Le texte cité plus haut a été bien mal compris. Il semble pourtant être évident que l'apôtre déclare ici que celui qui est en Christ est une nouvelle créature, et que cette nouvelle créature est formée de l'esprit, la volonté, le cœur et l'organisme ; il ajoute que le trésor ou la chose précieuse que la nouvelle créature possède est la mission ou le ministère confié par le Seigneur et que celui qui reçoit cette mission est une faible créature terrestre ou un fragile vase de terre ; que le Seigneur Dieu l'a ordonné de cette manière, afin qu'aucun homme ne se glorifie, mais qu'il soit reconnu que cette puissance si grande vient de Jéhovah.

23 L'apôtre Paul, de même que les autres ministres tant qu'ils sont dans la chair, était faible ; il devint une cible aux assauts de l'adversaire ; il persévéra néanmoins dans l'œuvre, comme le firent également les autres ministres fidèles. « Nous portons toujours dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. C'est pourquoi, nous ne perdons pas courage ; mais si notre homme extérieur se détruit, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. » — 2 Corinthiens 4 : 10, 16.

24 Cela ne forme qu'une créature. L'homme extérieur est ce qui est visible à d'autres, l'homme intérieur est ce que Dieu voit, et les deux ensemble constituent la créature. Tandis que la créature renonce à sa vie, son organisme meurt jour par jour au service ; mais l'esprit est transformé, et il croît à l'image du Seigneur.

25 Et l'apôtre poursuit sa dissertation : « Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Corinthiens 5 : 15). Quiconque est en Christ est une nouvelle créature, une partie de Christ ; et tous ses éléments appartiennent à la nouvelle créature et lui sont destinés. Il ne désire plus être une partie de l'organisation du diable ; il ne la sert plus ; il est par contre une nouvelle créature et est devenu un ambassadeur de Christ. En qualité d'ambassadeur il lui a été

confié le ministère ou le service de la réconciliation.

26 Comme preuve à l'appui que ce que nous venons d'exposer est bien la pensée de la dissertation de l'apôtre, nous le citons encore : « Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions, au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu. Celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a traité, pour nous, comme le péché même, afin que nous devinssions en lui justice de Dieu. » — 2 Corinthiens 5 : 18-21.

27 La teneur des versets cités est la suivante : Toutes choses dérivent de l'Eternel ; il nous a réconciliés avec lui-même par Jésus-Christ et, vu que nous sommes en Christ, il nous a confié le ministère de la réconciliation ; Dieu est en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, et, parce qu'en qualité de nouvelles créatures nous sommes en Christ, nous sommes des ambassadeurs pour Christ, le chef de la nouvelle création ; et comme tels nous avons un service à remplir.

DEVOIRS ACTUELS

28 Quel est donc le but de l'élection de la nouvelle création, et pour quelle raison ses membres doivent-ils séjourner un certain temps sur la terre ? Uniquement pour devenir semblables au Seigneur Jésus ? Cela est un des buts à atteindre, mais pour y parvenir, il faut faire autre chose. Pour obtenir ce résultat, les membres de la nouvelle création doivent faire ce que Jésus fit lorsqu'il était sur la terre. Le ciel sera finalement la demeure éternelle des fidèles, mais personne ne peut être couronné de cet honneur et de cette gloire, s'il n'a pas exécuté la course selon les règles. Cela signifie qu'il doit courir selon les règles prescrites du Seigneur (2 Timothée 2 : 5). La loi ou les prescriptions qui régissent la nouvelle création exigent de la part de ses membres l'activité dans le service, aussi longtemps qu'ils sont sur la terre. C'est à eux que le ministère de la réconciliation a été confié. Ils ont été chargés d'accomplir une œuvre, et ils doivent servir en cette qualité et l'accomplir joyeusement. Ceux qui possèdent l'esprit du Seigneur le feront.

29 L'Israël selon la chair, jadis le peuple typique de Dieu, fut rejeté. La nouvelle création, le peuple de Dieu antitypique, est devenu maintenant le sacerdoce royal, le peuple de Dieu. Et pourquoi le Seigneur a-t-il sorti la nouvelle création des ténèbres et en a-t-il fait son peuple? « Afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » (1 Pierre 2 : 9). Ils ne doivent pas proclamer leurs propres louanges, ni celles des hommes. Cela fut une des plus difficiles leçons que les consacrés aient eu à apprendre.

30 Tous les membres de la nouvelle création sont en Christ et appartiennent à son armée ; ils se trouvent sous son commandement et doivent être ses collaborateurs dans le ministère de la réconciliation qui leur a été confié en vertu de leur mission. Voilà l'argument de l'apôtre Paul à ce sujet. Il explique encore la chose par ces mots. « Ainsi, puisque nous travaillons avec le Seigneur, nous vous prions de faire en sorte que vous n'ayez pas reçu la grâce de Dieu en vain. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable ; je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut ! Nous ne donnons de scandale en rien, afin que notre ministère ne soit exposé à aucun blâme. » — 2 Corinthiens 6 : 1-3.

31 L'apôtre montre ensuite qu'il est nécessaire pour ces serviteurs de se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, et de se dévouer entièrement au Seigneur et à sa cause. Il dit que le devoir des membres de la nouvelle création est de se séparer complètement de tout ce qui a un rapport quelconque avec l'organisation de l'adversaire, le diable, et de n'avoir d'autre but en vue que celui de servir uniquement le Seigneur. « Vous êtes les esclaves de celui à qui vous obéissez » et puisque le Seigneur les a nommés ambassadeurs ou ministres, ils doivent nécessairement le servir avec joie, pour lui être agréable.

32 Remarquons encore que le verset deux (2 Corinthiens, chapitre 6) cite la prophétie d'Esaïe 49 : 8, qui nous montre que la mission et le commandement que Dieu exprime par son prophète s'appliquent à la nouvelle création, tandis que cette dernière séjourne encore sur la terre. Le commandement qui est écrit dans ce chapitre dit : « Ainsi parle l'Eternel : Je t'ai exaucé dans le temps favorable, je t'ai secouru au jour du salut. Je veillerai sur toi ; je ferai de toi le médiateur de mon alliance avec le peuple, pour relever le pays et partager les héritages dévastés ; pour dire aux prisonniers : Sortez, — et à ceux qui sont dans les ténèbres : Montrez-vous! Ils paîtront le long des chemins, et trouveront leur pâture sur tous les coteaux. » — Esaïe 49 : 8, 9.

33 Cette prophétie montre que le Seigneur a choisi la nouvelle création pour accomplir une œuvre particulière sur la terre et entre autres choses ses membres doivent proclamer le message relatif à l'établissement du gouvernement de la terre, apporter le message de joie aux captifs et leur dire de sortir des ténèbres et de paraître au jour. Il a prévu le radio, les presses et autres moyens à l'usage de ses ambassadeurs, afin qu'ils sortent et accomplissent cette œuvre.

AUGMENTATION DU SERVICE

34 Au moment où le Seigneur vint dans son temple, bien que le nombre des ministres diminuât, le champ de l'œuvre devint néanmoins plus grand. Avant l'entrée du Seigneur dans son temple, tous les intérêts du royaume, représentés dans la parabole par « ses biens », étaient confiés à tous ses serviteurs comme classe. La part des intérêts du royaume confiée à chacun est représentée par les « talents ». Les talents représentent donc dans leur ensemble tous les biens ou tous les intérêts du royaume. La quantité des intérêts du royaume est répartie selon la mesure de l'esprit du Seigneur que possède chacun d'eux.

35 Lorsque le Seigneur examine ses serviteurs, il constate qu'une classe est fidèle et l'autre infidèle. Il décide que les talents soient repris aux infidèles pour être donnés aux fidèles, de sorte que les ministres fidèles reçoivent ainsi tous les biens du Seigneur. Pour continuer à faire partie de cette classe, il faut rester fidèle. Celui qui devient infidèle est mis de côté. Cette classe constitue le « fidèle et prudent serviteur ». — Matthieu 24 : 45.

36 Ceux-ci doivent persévérer dans l'accomplissement des devoirs qui leur sont imposés en raison de leur mission ou ministère, s'ils veulent être trouvés définitivement fidèles. Ils doivent servir le Seigneur et le servir ne signifie pas méditer paresseusement que l'on va quitter la terre pour un lieu de repos. Service signifie *travail*. Les nouvelles créatures sont l'ouvrage de Dieu, créées pour de bonnes œuvres qui doivent être faites (Ephésiens 2 : 10). Celles-ci sont donc engagées dans une bonne œuvre et

tandis qu'elles y persévèrent avec fidélité, elles deviendront parfaites (Hébreux 13 : 21). « Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions. » — Ephésiens 2 : 6.

[37] Jéhovah Dieu est le grand Maître. Son ordre relatif aux ouvriers ou ministres exige qu'ils proclament ses louanges, en déclarant qu'il est Dieu, et que le jour, où son saint nom sera justifié, est proche (Esaïe 61 : 1, 2). Voilà pourquoi il leur adresse ces paroles : « Vous êtes mes témoins, c'est moi qui suis Dieu ! » (Esaïe 43 : 10, 12). Seul ceux qui font partie de la nouvelle création et qui se confient fermement au Seigneur accompliront cette tâche. Ils la rempliront avec grand plaisir. Ceux-là sont des serviteurs ou ministres du Seigneur ; ils sont « sages » pour avoir choisi la voie du Seigneur ; ils doivent persévérer en étant fidèles jusqu'au bout.

[38] Ces serviteurs sont combattus et assaillis par l'adversaire et ses agents, mais ils persévèrent dans l'œuvre avec la force du Seigneur. Ils sont résolus de poursuivre leur travail avec la force du Seigneur. Le prophète de Dieu met ces mots dans leur bouche : « Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue bien exercée, pour que je sache fortifier par la parole celui qui est abattu. Il me réveille, chaque matin, il dispose mon oreille à l'écouter, comme écoutent les disciples... Le Seigneur, l'Eternel, viendra à mon aide, et je ne serait pas couvert de honte ; aussi me suis-je fait un visage dur comme le roc, car je sais que je n'aurai pas à rougir » (Esaïe 50 : 4, 7). Cette prophétie s'applique indubitablement à Jésus lorsqu'il était sur la terre, et maintenant elle s'applique aux membres de son corps.

[39] Ces membres de la nouvelle création sont présentement exaltés et hautement honorés en raison de la faveur que leur accorde le Seigneur d'être ses témoins. Ils se rendent compte que c'est de lui qu'ils ont reçu la mission d'accomplir son œuvre. Ils possèdent ce trésor, c'est-à-dire le ministère, dans des vases de terre et ils ont conscience que leur force vient du Seigneur ; ce grand honneur ne les rend point confus. Ils savent que l'Eternel est le seul vrai Dieu et que leurs pieds sont sur la bonne voie tant qu'ils suivent sa direction et le sentier que Christ a foulé. Le psalmiste s'exprime en leur nom : « Les voies du Dieu fort sont parfaites. La parole de l'Eternel est éprouvée : il est le bouclier de tous ceux qui cherchent leur refuge en lui. Qui donc est Dieu, sinon l'Eternel ? Qui est un rocher, sinon notre Dieu ? C'est ce Dieu qui me ceint de force, et qui aplanit mon chemin. Il rend mes pieds comme ceux des biches, et il m'affermit sur les sommets. » — Psaume 18 : 31-34.

[40] La biche se sent sûr sur ses pieds. Elle gravit les sommets des montagnes les plus hautes et les plus escarpées, plonge son regard calme et serein au fond des précipices et n'éprouve pas le moindre vertige. Voilà une ravissante illustration du véritable et fidèle chrétien, actuellement honoré par son Maître. Il reconnaît qu'il est hautement honoré et exalté par le Seigneur en devenant un témoin de l'Eternel ; il ne tombera point, parce qu'il ne met pas sa confiance en l'homme, mais en Dieu. De sa haute position, il voit les éléments de la terre qui se battent réciproquement et remarque comment les forces du diable s'avancent vers la grande bataille d'Harmaguédon. Il est calme, confiant, et ses pieds sont sûrs et fermes comme ceux d'une biche. Il a conscience que tout ce qui lui a été confié est déposé dans un fragile vase de terre, mais il sait aussi que sa force vient du Seigneur et qu'il se trouve sous le bouclier et la protection de l'Eternel.

[41] Ces fidèles ministres doivent maintenant s'avancer et apporter aux peuples et aux nations de la terre la bonne nouvelle de la venue du Roi et de l'établissement de son royaume (Matthieu 24 : 14). L'amour est le mobile de leur activité et ils ne connaissent point la crainte (1 Jean 4 : 17). Dieu s'adresse à eux par l'intermédiaire de son prophète et leur donne beaucoup d'assurance et de consolation. « Voici mon serviteur, celui que je tiens par la main ; mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit en lui ; il fera régner la justice parmi les nations... Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour faire triompher la justice; je t'ai pris par la main, je t'ai gardé. Je t'ai établi pour faire alliance avec le peuple, et pour apporter la lumière aux nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs et du cachot ceux qui vivent dans les ténèbres. » — Esaïe 42 : 1, 6, 7.

VISION D'AVENIR

[42] Dieu a appelé les membres de la nouvelle création à posséder la gloire de Jésus-Christ, le chef de cette création (2 Thessaloniciens 2 : 14). L'obtention de cette gloire future dépend de leur fidélité dans l'accomplissement des devoirs et obligations présents. C'est à eux que Jésus dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Apocalypse 2 : 10). « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 : 21). La nouvelle création est « la postérité de la promesse » que Dieu promis à Abraham il y a de longs siècles déjà (Genèse 12 : 3 ; Galates 3 : 16, 27-29). Cette « postérité » ou nouvelle création est le moyen que le Seigneur emploiera pour ramener à lui les peuples de la terre, afin qu'ils jouissent des bénédictions qu'il a en réserve pour ceux qui lui obéissent.

[43] La fin du monde est arrivée et dès qu'il en aura été rendu témoignage, Dieu détruira l'organisation du diable dans un temps de détresse, tel qu'il n'y a jamais eu de semblable, et qui sera le dernier. Ce sera une manifestation de la puissance de Dieu qui lui donnera un nom éternel dans le cœur des hommes. L'Eternel a maintenant placé son roi sur son trône et il ordonne à tous les dirigeants et aux peuples de la terre de l'écouter et de lui obéir. Le message relatif à ce fait doit leur être remis par les témoins de Dieu, les membres de la nouvelle création. L'Eternel dit à son Fils : « Demande-moi, et je te donnerai pour héritage les nations, pour possession les extrémités de la terre » (Psaume 2 : 8). Les membres de la nouvelle création auront part à cet héritage. « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifié avec lui.» — Romains 8 : 16, 17.

[44] Durant le règne de Christ s'accomplira l'œuvre de la régénération de la race humaine. En ce temps-là, tous les peuples de la terre auront l'occasion de bénéficier du sacrifice de la rançon, grâce à la nouvelle alliance. Toutes les nations seront représentées par les douze tribus d'Israël. Jésus ne laissa point ses fidèles disciples dans l'incertitude au sujet de l'œuvre qu'ils auraient à remplir pendant l'âge de la régénération. Il leur dit : « En vérité, je vous le déclare, au renouvellement [dans la régénération, dans la renaissance (*D. & L.*)] de toutes choses, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. » — Matthieu 19 : 28.

[45] Résumons brièvement ce que nous avons vu : Quiconque est en Christ est une nouvelle créature ; le ministère de la réconciliation a été confié au Christ, Tête et corps ; c'est Dieu qui confie cette mission ou qui confère cette autorité ; c'est lui qui choisi les membres du corps au sein de l'humanité pécheresse ; ces derniers, après avoir été justifiés, engendrés et oints en Christ, sont assis avec lui dans une condition céleste et remplissent les obligations qui incombent aux ministres de la nouvelle création, pendant qu'ils sont encore sur la terre. Lorsque leur œuvre sera terminée ici-bas, elle continuera dans l'âge millénaire et après avoir été remplie là, elle ne s'achèvera pas, car la nouvelle création sera éternellement le sacerdoce royal préfiguré par Melchisédek et l'exécuteur des volontés de l'Eternel dans les siècles à venir.

[46] A ce propos, l'apôtre déclare : « Il nous a ressuscités ensemble, il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ, pour faire éclater, dans les siècles à venir, l'immense richesse de sa grâce, par la bonté dont il a usé envers nous en Jésus-Christ » (Ephésiens 2 : 6, 7). C'est notre privilège actuel de bien considérer Jésus-Christ, l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons. Nous serons abondamment bénis si nous faisons preuve de zèle et si nous suivons avec joie ses traces.

QUESTIONS BEREENNES

Que signifient les expressions bibliques de « ministre » et de « ministère » ? Pourquoi Dieu choisit-il une nouvelle création ? Quelle conception erronée existait à ce sujet ? § 1—4.

Pourquoi la mort de Jésus à la croix fut-elle précédée d'une période de ministère ? Etait-ce nécessaire pour fournir le prix de la rançon ? Quels autres ministres l'Eternel a-t-il sur la terre, et en quoi consiste leur ministère ? § 5—8.

Lorsque Jésus vivait en chair ici-bas, soupirait-il d'abandonner cette terre pour aller au ciel ? La croissance dans la piété est-elle la seule chose que le chrétien doive chercher à atteindre de ce côté du voile ? Quelle est la raison pour laquelle beaucoup ont dirigé leur esprit sur eux-même au lieu de le tourner vers le Seigneur ? § 9—11.

Lire 2 Corinthiens 3 : 5—18 et expliquer cette dissertation. De quelle manière un chrétien peut-il croitre à l'image du Seigneur ? § 12—14.

Montrer la relation existant entre l'explication précédente et ce qui est dit au chapitre suivant, particulièrement aux versets 1, 5 et 6. § 15, 16.

Comment a-t-on interprété précédemment 2 Corinthiens 4 : 7 ? En quoi consiste la nouvelle créature ? Comment expliquons-nous les mots « ce trésor dans des vases de terre » après un nouvel examen de toute la dissertation de l'apôtre ? § 17—20.

Pourquoi Dieu nous donne-t-il ce « trésor » tandis que nous sommes encore dans le vase de terre ? De quelle manière le diable est-il arrivé à détourner l'attention de beaucoup de ce point important ? Résumer la dissertation citée ci-dessus et montrer comment l'apôtre se conforme lui-même à ce sujet. § 21—24.

Expliquer 2 Corinthiens 5 : 15, 18—20. § 25—27.

Quelle est l'intention du Seigneur en ayant des représentants sur la terre et qu'attend-il de chacun d'eux ? § 28—31.

Que déclare Esaïe 49 : 8, 9 et pourquoi Paul cite-t-il une partie de cette prophétie en 2 Corinthiens 6 : 2 ? § 32, 33.

Quelle différence devrait-il être faite entre les « talents » et les « biens » dont il est question dans la parabole des talents ? Qui est « le serviteur fidèle et prudent » de Matthieu 24 : 45 et pourquoi ? Pourquoi l'apôtre dit-il que nous avons été créés « pour de bonnes œuvres » ? § 34—37.

Lire Esaïe 50 : 4, 7 et expliquer l'application de ce passage. De quelle manière les membres de la nouvelle création sont-ils particulièrement honorés et élevés actuellement ? Pourquoi est-il dit que leurs pieds sont « comme ceux des biches » (Psaume 18 : 34) ? § 38—41.

De quoi dépend notre gloire future ? Que comprendra cette gloire ? Donner un bref résumé des principaux points traités dans cet article ? § 42—46.

DAVID ET GOLIATH

(W. T. 1er juin 1927; 1 Samuel 17)

« L'Eternel est la force de ma vie: de qui aurais-je peur ? » — Psaume 27 : 1 (Vers. angl.)

LE RECIT saisissant du géant et du jeune David qui tua le géant vantard, aurait pu être écrit pour la jeunesse. Il a certainement inspiré à bien des jeunes gens qui eurent confiance dans l'aide de Dieu, des actes qui parurent au-dessus de leur force ; et, à part la jeunesse, il a remué le cœur de beaucoup de personnes. Mais le récit ne fut pas écrit pour animer le cœur de la jeunesse ni pour nous donner un rapport historique d'un événement extraordinaire. Il constitue une partie de ces écrits sacrés qui ont pour but d'instruire spirituellement l'homme de Dieu. — Romains 15:4.

[2] Cet événement eut une grande influence sur la vie de David ; il marqua en réalité un changement dans son existence. Car lui, le jeune homme fut transformé en homme mûr, le berger devint l'homme auquel furent confiés les affaires de la cour. De la bergerie de Bethléhem il fut porté à une haute position en vue du peuple.

[3] Les Philistins qui à cette époque continuaient à oppresser Israël ne paraissent pas avoir troublé Bethléhem dans leurs incursions. Généralement ils se dirigeaient plutôt vers le nord ou se tenaient du côté ouest de la chaîne de collines qui traverse le pays au nord et au sud. Ils étaient les ennemis héréditaires d'Israël ; et ils opprimaient le peuple choisi, de même que plus tard, le diable essaya de faire souffrir les disciples de Jésus, et voulut leur enlever la paix.

[4] A peu près à l'époque où David fut oint un géant, qui évidemment, avait une analogie avec cette bande qui de temps en temps se faisait un jeu de ces monstruosités, grandit parmi les Philistins de Gath. C'était Goliath de Gath. Les Philistins avaient envahi le pays d'Israël et Saül avait rassemblé son armée. Mais les armées ne s'attaquèrent pas l'une l'autre — car très probablement elles ne se sentirent pas assez fortes pour prendre l'offensive. Les Philistins prirent ce Goliath comme champion contre un champion quelconque d'Israël, en déclarant que si le champion d'Israël gagnait le duel, les Philistins deviendraient les serviteurs des Israélites, mais que s'ils étaient vaincus ils devraient se soumettre à la domination des Philistins.

[5] Les Philistins étaient prudents dans leur proposition ; car si le géant avait combattu dans une bataille ordinaire avec d'autres soldats à sa gauche et à sa droite, il n'aurait guère été plus qu'un simple grand soldat ; et sa grandeur l'aurait peut-être même empêché d'être bien utile dans son armée. Du côté d'Israël le roi Saül était le seul qui eût pu être comparé pour la taille à Goliath. Mais Saül n'était pas homme à entreprendre un tel combat. Bien que sa taille surpassât celle de tous les hommes de son armée, il ne bougea néanmoins pas ; et les railleries de Goliath furent supportées pendant quarante jours.

[6] Les trois fils aînés d'Isaï s'étaient rendus à la guerre. Quelques semaines après leur départ, David leur fut envoyé avec des vivres et pour voir comment ils se portaient. Son travail fait, David observa la marche des armées alors qu'elles sortaient de leur camp pour se faire face. Il vit le champion des Philistins s'avancer et l'entendit lancer à haute voix des paroles de défi. David fut plus qu'intéressé. Cette affaire parut étrange à son esprit investigateur et il chercha à savoir comment il était possible que cet ennemi puisse continuer jour après jour sans en être empêché.

[7] Eliab, son frère aîné, dont l'apparence avait tant plu à Samuel, entendit David et lui dit qu'il (David) ne cherchait qu'à attirer l'attention sur lui-même. David, ayant conscience d'avoir été oint pour être

roi, prit à peine garde aux paroles dédaigneuses de son frère. Il continua à parler malgré cela, car il s'étonnait de la crainte qui pesait sur les cœurs des Israélites ; il vit qu'ils avaient oublié de compter sur Dieu. Saül entendit parler du jeune homme et l'envoya chercher. David lui dit qu'il ne craignait rien, et raconta à Saül comment l'Eternel l'avait aidé à tuer un lion et un ours qui avaient essayé d'attaquer le troupeau de son père ; il avait ainsi réussi à sauver le troupeau et il déclara que l'Eternel qui l'avait aidé alors, le secourrait sûrement dans la bataille.

8 David était prêt à se rendre au combat et Saül dit : « Va, et que l'Eternel soit avec toi » ! Il revêtit David de ses armes, plaça sur sa tête un casque d'airain et lui mit sa cuirasse. David ceignit l'épée de Saül pardessus ses habits, et voulut marcher, mais il dit : « Je ne puis pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas accoutumé. » (1 Samuel 17 : 37-39) Ce n'était pas parce que l'épée n'était pas tranchante ou que la cuirasse ne le protégeait pas assez, mais il était gêné et entravé par elles ; il se battrait mieux étant libre.

9 David s'avança pour aller à la rencontre du géant des Philistins ne prenant en main que son bâton de berger et sa fronde. Le Philistin était dédaigneux et manifesta son mépris avec emphase et à haute voix. David répondit, qu'il marchait contre Goliath au nom de l'Eternel des armées, « du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insulté », et dit, que, ce jour même toute la terre saurait par la mort du géant, qu'il y avait un Dieu en Israël. — 1 Samuel 17 : 45, 46.

10 David mit une pierre dans sa fronde, courut en avant et le Philistin reçut la pierre au front. Il tomba le visage contre terre, raide mort. David se servit alors de l'épée du géant et lui coupa la tête. Les Philistins voyant que leur héros était mort, prirent la fuite ; et ce jour là Israël eut une grande victoire.

11 Il y avait là plus que du courage dans l'action de David ; cela ne fut pas l'action irréfléchie de quelqu'un qui ne comprend pas le danger auquel il fait face ou qui, poussé par impulsion, agit aveuglément. Le simple fait est, que le jeune homme eut une claire vision de ce que serait l'issue du combat. David reconnut en ce géant quelqu'un qui bravait le Dieu vivant. Pour lui, l'honneur de Jéhovah était mis en doute puisqu'Israël avait permis à ce champion de les défier pendant quarante jours. Il s'étonnait qu'il pût en être ainsi, et que personne en Israël ne se soit avancé comme agent de l'Eternel. Il se savait le roi oint qu'il allait être ; et bien qu'il ne fût pas présomptueux, cette connaissance influença sa conduite, et il crut que Dieu se servirait de lui.

12 Le fait d'avoir tué le lion et l'ours eut sans doute une influence importante sur l'esprit de David. Si Dieu l'avait aidé à sauver les moutons de son père, qui pour David étaient sous la protection de Jéhovah, parce qu'ils appartenaient à son père, Dieu l'aiderait à détruire ce colosse qui défiait les armées du Dieu vivant. La foi grandit par des actes de foi, de même que toutes les autres qualités du cœur et de l'esprit qui remplissent la vie mûre d'un disciple de Dieu. Si David avait été peureux dans les champs pastoraux il n'est pas probable que sa foi eût été à même de le rendre capable de provoquer le géant. En d'autres termes, sa foi ne fut pas seulement un don spécial de Dieu, donné à cette occasion.

13 Nous avons déjà dit que la visite de David sur le champ de bataille changea le cours de sa vie. Mais cela ne se fit pas immédiatement ; car il était aussi disposé à rentrer chez lui après cet événement si excitant grâce auquel Israël lui devait une grande victoire et qui lui avait attiré les applaudissements du peuple — qu'il ne le fut de rentrer pour prendre soin des moutons de son père, quelques années plus tôt, lorsqu'il avait été oint par le prophète Samuel comme futur roi d'Israël.

14 Il ne plut pas à Dieu que son oint, l'enfant, puis le jeune homme soit traité d'une manière exceptionelle quelconque. Si ce combat n'avait pas été d'une si grande conséquence pour la destinée de son peuple il n'aurait pas été écrit, on ne l'aurait signalé dans le récit de la vie privée de David que comme une des choses qui lui étaient arrivées, p. ex. le fait qu'il tua le lion et l'ours, ce qui ne fut mis en lumière que sous forme incidentelle. David envisageait ces choses comme victoires pour le Seigneur.

15 Il est juste de penser que les actes faits pour le Seigneur ne sont jamais petits et ne sont à considérer comme grands que quand il y a d'autres intérêts qui en dépendent. Le serviteur du Seigneur devrait être muni pour l'œuvre qu'il accomplit pour Lui des simples instruments dont il est ordinairement armé ; il ne devrait pas chercher à imiter les autres ni tâcher de combattre avec leurs armes ; et il ne devrait pas se considérer comme faisant d'autres choses que celles usuelles dans la vie de la foi.

16 Goliath est d'habitude représenté comme un symbole de la puissance du péché, et la victoire de David sur lui comme le symbole de celui qui surmonte cette grande puissance. Quelques personnes disent même que ce géant de Gath représente le diable, et on prétend qu'il est du devoir du chrétien de tuer le diable. Cette interprétation laisse voir un manque de connaissance de la Bible, aussi bien en ce qui concerne le grand esprit du mal que l'œuvre du chrétien. Le diable ne sera pas détruit avant la fin du règne de Christ, et alors ce sera par un acte de Dieu. — Apocalypse 20 : 10.

17 Cette illustration n'est pas celle du conflit entre la justice et le péché ; elle est plutôt celle de la vérité contre la croissance anormale d'une erreur pernicieuse. L'erreur peut être celle de l'ignorance qui est sa forme négative ; ou elle peut être une croissance plus positive, c'est-à-dire une tentative pour fausser la vérité. Les chrétiens ne voient généralement pas que le système clérical de religions organisées est un ennemi très déterminé de la vérité.

18 Dans ces séries d'histoires illustrées l'établissement du royaume d'Israël sous Saül et David représente le présent établissement du royaume des cieux sous le Seigneur Jésus. Les Philistins qui occupaient une position dans le pays de Canaan et qui étaient les ennemis séculaires d'Israël dans ce pays-là, correspondent à la classe du clergé des temps actuels ; ce dernier occupe des positions parmi les chrétiens, auxquelles il n'a pas droit. Goliath représente la croissance anormale d'une erreur ou d'une théorie que la classe du clergé avance comme son champion contre ceux qui tiennent à l'alliance de Dieu, et qui au temps actuel représentent sa vérité.

19 Mais d'une manière inattendue et d'un milieu non reconnu de tout le monde, l'Eternel a rassemblé une classe ointe pour justifier son nom. Au moment choisi de Dieu, à l'époque du retour du Seigneur, Dieu fit que quelques fidèles serviteurs purent comprendre le fait du retour ainsi que le but, c'est-à-dire, l'institution des temps de rétablissement. Cette connaissance amena beaucoup d'autres à une alliance et ainsi en relation

avec Dieu et correspond bien à l'onction du jeune David afin qu'il rétablisse Israël aux bénédictions de leur alliance. Cette classe qui s'accrut de plus en plus reçut également la connaissance que Dieu avait une œuvre qu'elle devait accomplir sans délai ; elle devait prendre part à établissement de son royaume sur la terre. C'est grâce à cette connaissance qu'elle ne craint pas la démarche hautaine du géant de l'erreur.

[20] La simplicité de la vérité, la foi et la loyauté envers l'Eternel sont les seules armes avec lesquelles cette petite classe marche à la rencontre du monstre. Elle déclare, comme le fit David, que le moment est venu où le Dieu vivant détruira ces croissances monstrueuses qui tinrent les hommes dans la crainte et dans la servitude, et qui s'opposent à lui. Prenant la pierre de la vérité et la plaçant dans leur fronde — l'œuvre du service, que le Seigneur a instituée pour ce but spécial — ces guerriers s'avancent à la rencontre du géant de l'incrédulité. Leur message, que Jéhovah est le Dieu vivant et qu'il établit maintenant son royaume, est le moyen par lequel ce monstre sera tué et que tous les ennemis de la vérité prendront la fuite.

DAVID ET JONATHAN

(W. T. 1er juin 1927)

— 1 Samuel 18 : 1—4 ; 19 : 1—7 ; 29 : 1—42 ; 23 : 15—18 ; 2 Samuel 1 : 17—27. —

« *Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère.* »—Proverbes 18 : 24.

L'étude de ce jour se rapporte à David et à Jonathan au sujet de leur merveilleuse amitié. Le récit de leur amour mutuel n'est pas seulement une des plus belles histoires de l'ancien testament ; c'est un des trésors de l'humanité. Jonathan a été appelé la plus noble figure de l'ancien testament. C'est un grand compliment mais qui n'est guère juste en face d'autres personnes dont les noms sont rapportés par l'Ecriture; car Jonathan, malgré tout son grand amour ne peut être placé parmi les hommes de grande foi.

[2] Dans le récit comparativement assez bref de Jonathan rien n'est mentionné concernant ses relations avec d'autres camarades et particulièrement avec David qui puisse porter atteinte à son honnêteté ou à sa noblesse. Mais un tel récit ne peut point être comparé à ceux qui rapportent les vicissitudes d'une vie fertile en contrastes telles que celle de Jacob, de Moïse ou de David, dont la foi et la fidélité sont données comme exemples à l'église. Néanmoins, l'amitié de Jonathan et de David était singulièrement belle, il ne s'y trouve aucune note discordante ; et l'alliance faite entre eux fut un lien d'amour jusqu'à la fin de leur vie.

[3] Lorsque David eut tué le géant Goliath, Abner, le chef de l'armée de Saül, amena David vers le roi Saül ; et David répondant aux questions du roi parla de lui-même. Jonathan, écoutant le jeune homme parler à son père, fut frappé de sa brillante et courageuse jeunesse, de sa fidélité envers Dieu, envers son roi et envers son père, il remarqua en lui une affinité d'esprit ; il donna son cœur à David, ou, comme le disent les belles paroles des Ecritures, « l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David et Jonathan l'aima comme son âme. » — 1 Samuel 18 : 1.

[4] Jonathan cherchait à affermir cette amitié ; et étant passablement plus âgé que David, il convenait qu'il fit le premier les avances. Le récit nous dit ce qui arriva lorsque Jonathan prit à part David, mais nous ignorons quelle fut toute la conversation qu'ils eurent entre eux. Jonathan enleva le manteau qu'il portait et le donna à David ainsi que ses vêtements, il en fit de même de son épée, de son arc et de son ceinturon. Cette action était étrange et ne peut être comprise que symboliquement ; car David n'était point dans le besoin. Par cela Jonathan voulait dire qu'il comprenait bien que le royaume avait été enlevé de son père par le Seigneur et que lui, Jonathan, ne monterait jamais sur le trône d'Israël.

[5] Cela signifiait aussi que Jonathan prévoyait que le trône appartiendrait à David ; que non seulement il ne s'opposerait ni ne manifesterait jamais aucune mauvaise disposition envers David, mais que volontairement et avec amour il lui donnerait tout ce qui aurait pu lui appartenir. Ceci signifiait aussi que Jonathan reconnaissait la dignité de David et qu'il agréait joyeusement le choix de Dieu. C'était un grand renoncement qui n'a pas d'équivalent dans les Ecritures quoiqu'il ne soit pas le seul. David doit y avoir vu la main de Dieu et l'action de Jonathan doit avoir allumé un feu d'amour dans son cœur.

[6] Mais Saul était pris d'une grande jalousie envers David, ce qui accompagne généralement toute disposition volontaire. Quoique Samuel ne lui eut point dit que David allait devenir roi, mais sachant qu'il avait été rejeté, il n'était pas difficile à Saül de voir dans ces circonstances, que David avait été choisi par le Seigneur pour le remplacer. Saül oublia la grande bravoure de David, son service rendu à Israël, sa fidélité envers son roi et Jéhovah, lorsqu'il entendit les femmes d'Israël chanter et louer les exploits de David au-dessus des siens. Une nature plus noble se serait réjouie de ce que Dieu faisait pour Israël.

[7] Une faiblesse de Saül, en partie mentale, provoquée par son opiniâtreté et sa jalousie, amena finalement David dans la maison du roi et à la cour. On croyait que la musique de David allait calmer les nerfs de Saül et comme David était reconnu comme un excellent joueur de harpe, on l'avait envoyé chercher. Mais tout ce que David fit ne servit qu'à augmenter l'insensée jalousie de Saül envers lui.

[8] D'autre part, David acquit toujours plus l'affection de Jonathan. Celui-ci discuta avec son père, lui prouvant, que David était un fidèle et dévoué serviteur. Durant quelque temps Saül, se tranquillisa. Mais n'ayant aucun désir de se libérer de sa jalousie, elle éclata de nouveau et il tenta de tuer David en lui lançant son javelot. Mais David, toujours alerte, l'esquiva.

[9] Jonathan vit le danger et en avertit David, mais il aimait son père et il ne lui était pas facile de voir autre chose dans ses actes que des accès de folie. Mais David, qui voyait plus profondément, comprenait la ferme intention de Saül de vouloir le tuer, et qu'il serait absurde pour lui de continuer à servir Saül. Ils s'accordèrent alors pour un plan, afin de découvrir les réels desseins de Saül. David devait ne point assister à une fête sans en avoir demandé la permission au roi. David lui manquait à la fête, et Saül s'enquit de son absence et Jonathan expliqua que David lui avait demandé la permission de s'absenter. Alors Saül accusa Jonathan de conspirer avec David contre lui et dans sa démence il jeta son javelot contre son propre fils. Jonathan quitta la table dans une violente colère, affligé pour David et honteux de la conduite de son père. — 1 Samuel 20 : 34.

10 Craignant l'impossibilité de pouvoir se rencontrer, les deux s'étaient mis d'accord sur un moyen par lequel Jonathan pourrait faire part du résultat à David. Cependant ils trouvèrent encore moyen de se revoir et ils renouvelèrent leur alliance d'amitié ; les paroles que ces deux amis échangèrent au moment de leur séparation sont touchantes. Tandis que leur affection était mutuelle, elle était probablement plus grande de la part de Jonathan, car il était au moins de dix-sept ans plus âgé que David et c'est sa grande expérience de la valeur des hommes qui l'attira vers cet ardent adolescent si zélé. Leur séparation fut touchante ; chacun donna libre cours à ses larmes, mais le plus jeune pleura davantage. Voir 1 Samuel 20.

11 Les deux amis se rencontrèrent encore une fois. Accompagnant son père à la poursuite de David, Jonathan profita de cette occasion pour le rejoindre dans la forêt. Il fortifia sa confiance en Dieu et révélant son propre cœur, il lui dit : « Et moi je serai au second rang près de toi » (1 Samuel 23 : 16-18). Nous ne pouvons pas dire que c'est l'égoïsme qui fit ainsi parler Jonathan. Cela lui semblait probablement être la conséquence naturelle des circonstances de leur amitié. Mais cette manière de parler n'était guère convenable, car un roi doit être libre de choisir qui il désir avoir auprès de lui. Ainsi, si Jonathan eut vécu, David, en montant sur le trône, n'aurait pu faire autrement que de le placer à sa droite comme il l'avait demandé ; mais le fait que Jonathan était le fils de l'ancien roi aurait pu mettre David dans l'embarras aux yeux de son peuple. Peut-être aussi que Jonathan présumait quelque chose dans sa requête.

12 Il n'eut pas été agréable à David de savoir que Jonathan semblait seconder son père à lui tendre un piège. D'autre part, lorsque David se rendit auprès des Philistins, les ennemis avoués d'Israël, pour donner et pour obtenir du secours, il eut été pénible à Jonathan de comprendre le but d'une telle démarche. Les liens d'amitié la plus intime peuvent parfois être tendus ; parfois un cordon peut être tendu par une chose incompréhensible ou inexplicable. Mais l'amitié basée sur l'amour, le respect et l'admiration surmonte tout.

13 Entre ces deux amis il n'y avait aucun sentiment affecté mais une profonde affection ; c'était une amitié de laquelle Salomon parle en disant : « Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère. » (Proverbes 18 : 24) Les liens du sang même ne peuvent unir des cœurs aussi fermement qu'une vraie amitié basée sur la dignité et l'affection. Mais il y a encore quelque chose qui s'élève même au-delà de cet amour ; c'est le lien de la nouvelle vie en Christ, basé sur l'amour mutuel pour la Tête de la nouvelle création, et sur le dévouement à Dieu.

14 En observant la signification illustrée de ces récits, nous remarquons une analogie entre la mention des rapports de Jonathan avec son père et de ce qui est dit de la « grande foule que personne ne pouvait compter », ceux que Jean, dans sa vision, avait vu venir de la grande tribulation et qui avaient « lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » — Apocalypse 7 : 9, 14.

15 Bien des passages de la Bible montrent qu'à la fin de l'âge, où nous sommes actuellement, il y aura beaucoup de chrétiens qui reconnaîtront avoir été induits en erreur par les grands systèmes religieux et ont ainsi négligé de prêter attention au message que Dieu leur a envoyé pour les avertir de fuir la colère qui vient sur « Babylone ». Ils verront qu'ils peuvent être sauvés comme disciples de Jésus selon l'alliance qu'ils ont faite avec Dieu, en confessant ouvertement d'être ses vrais adorateurs, et en fuyant les systèmes qui les retenaient. Les circonstances qui accompagneront leur fuite seront si difficiles qu'elles leur amèneront la détresse ; ils souffriront beaucoup de la part de leurs compagnons en quittant la « cité » condamnée.

16 L'analogie qui doit être remarquée consiste dans l'attitude que Jonathan prit envers son père, et celle que prend la grande multitude envers ses conducteurs et les systèmes religieux, qui sont bien représentés par Saül. Jonathan mourut sur le Mont Gilboa avec son père, qui était rejeté de Dieu. En apparence, ils partagèrent le même sort. Mais à la fin la grande multitude est sauvée. En cela, par conséquent, il y a une grande différence. Le point de comparaison est, que Jonathan persévéra de tenir à ce qu'il savait être bani de la faveur divine ; et la « grande multitude » aussi continue de tenir à ce que Dieu a complètement rejeté.

17 Père et fils succombèrent ensemble dans la terrible bataille de Giboa dans laquelle Israël fut déshonoré. Il semble presque offensant de suggérer un blâme contre Jonathan d'être resté si longtemps avec son père, même jusqu'à ses derniers moments. Mais sa décision de rester auprès de son père et son manquement de s'opposer à la volonté de celui-ci contre David doivent être considérés comme douteux.

18 La fidélité de Jonathan à son alliance avec David ne peut pas être mise en doute ; mais la question se pose : A-t-il été fidèle à la volonté de Dieu comme il eut dû l'être ? Il savait que son père était contre Dieu ; il savait que son père agissait ignominieusement et qu'il offensait profondément David ; en dehors de sa première intercession en faveur de David auprès de son père, aucune mention n'est faite qu'il eut secondé son père à changer de voie ou qu'il eut secouru David. — 1 Samuel 19 : 4.

19 Voilà exactement la même disposition que prennent beaucoup de chrétiens qui voient maintenant que les grands systèmes religieux n'ont point la bénédiction de Dieu, mais qu'ils en sont rejetés. Ils connaissent la vérité, c'est-à-dire le message qui est si abondamment promulgué et qui annonce la fin de l'âge et l'établissement du royaume de Dieu ; ils voient que ce message illuminent les saintes Ecritures, ce que « l'orthodoxie » manque entièrement de faire. Mais ils préfèrent rester dans les ténèbres des credo. Ils s'attachent aux anciens systèmes et montrent qu'ils veulent continuer à s'y tenir; ils ne s'en débarrasseront qu'au moment où ceux-ci seront sur le point d'être détruits.

20 Ce qui est considéré comme étant de la fidélité aux systèmes (religion organisée) conduira des milliers de bonnes gens dans la violence de la détresse et à des regrets pour des occasions perdues, de même que la fidélité de Jonathan envers son père provoqua sa triste fin à Gilboa. La fidélité aux systèmes apportera la destruction des espérances à tous ceux qui s'y rattachent et ils verront l'œuvre de leur vie détruite.

21 Pour son attachement à son méchant père et pour s'être abstenu, hormis sa première remontrance hardie, d'arrêter les actes obstinés de son père contre David, l'oint de Jéhovah — Jonathan savait que David l'était —, nous avons quelque raison de douter que Jonathan soit « la plus noble figure de l'ancien testament ». Nous ne devons pas juger Jonathan, mais tout étudiant de la Bible doit en tirer un avertissement pour lui-même de la nécessité de tenir fermement à ce que Jéhovah a indiqué être sa volonté.